



FRANCOPOLIS, 179^e Édition, novembre-décembre 2023

www.francopolis.net

Des PAYS HABITABLES n° 7 & 8, 2023 par Dana Shishmanian

Cette jeune et belle revue semestrielle qui accomplit sa quatrième année de vie se donne comme sous-titre « Naïveté - Utopie – Exubérance ». Elle est publiée par Librairie La Brèche, éditions et diffusée par Pierre Mainard éditeur.

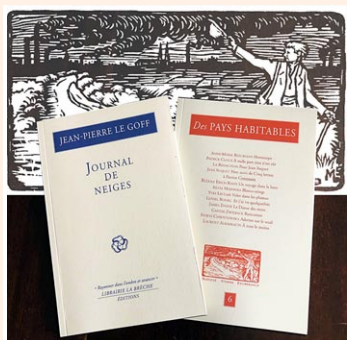
Voilà comment définit son fondateur, le poète, écrivain, traducteur, critique et revuiste Joël Cornuault, le projet et la place de cette revue dans le contexte actuel (entretien réalisé par Johan Faerber dans *Diacritik*, oct. 2021) :

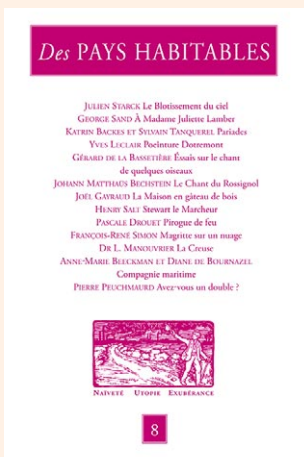
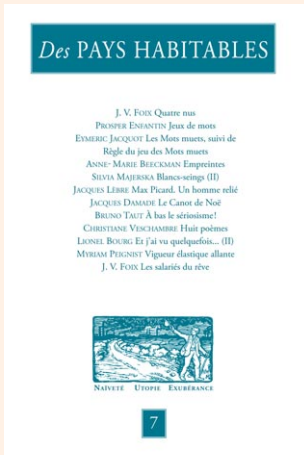
Des PAYS HABITABLES ne cherche pas à se situer dans le courant principal de la culture, mais plutôt à s'en écarter. Il ne s'y trouve pas d'éditorial ; ce n'est pas non plus une revue thématique. Elle demande à se construire organiquement. J'ai néanmoins distribué autour de moi quelques notes, dont voici un extrait, pour préciser au départ ce que serait la tonalité de ces pays souhaités habitables : « Chaque numéro met directement en présence des textes de trois à quatre auteurs contemporains avec quatre ou cinq auteurs du pré-romantisme et de l'utopie jusqu'au surréalisme et ses alentours poétiques et artistiques, en passant par l'art brut. Ces textes seront des essais, des essais poétiques, des rêveries, des contes, des poèmes. L'idée est de placer sous un éclairage réciproque le passé et le présent d'une sensibilité marquée principalement par un esprit de rêve, d'émerveillement et par la conscience, ou le pressentiment, de ce que le réel lui oppose.

La revue ne tentera pas d'expliquer ni d'indiquer où se trouvent les pays habitables (notez l'article indéfini, "Des", en italiques dans le titre). Nous les cherchons ; nous les espérons – la nature n'est-elle pas à inventer, toujours ? Sont-ils des royaumes fixes, temporaires ? Réels, imaginaires, présents, enfuis ? Pourrons-nous éviter leurs antipodes, les lieux antagonistes, et ne pas laisser jouer les oppositions ? Ils seront l'expression d'un désir. Plus haut. Devant – sachant que le passé relève aussi des promenades de l'imagination. Par contre, "pays habitables", et sans abandonner toute référence à la nature et aux paysages, ne s'entend pas seulement géographiquement, écologiquement ; l'enfance pourrait être un pays habitable ; l'humour également ; comme l'amitié et l'amour ; comme la poésie... Et tout ce et ceux qui les exaltent. N'oublions pas ce sens du mot "pays" ou "payse" : compatriote, compagnon, compagne. L'utopie ? Ce sera plutôt un espoir sans objet, qui se gardera de se perdre en règles et en obligations : un rêve-bouclier, une cuirasse de cristal. Dans la naïveté (mot qui désigne au départ ce qui est sauvage) et dans l'exubérance. »

La parution de cette nouvelle revue au tout début de la période « pandémie » (en mars 2020) est saluée avec à propos par Éric Dussert (dans *Ent'revues*, avril 2020) :

... Les revues dada portaient quelque chose de l'électricité qui nimbait le monde technique et, finalement, guerrier de l'Occident des années 1910. Il serait étonnant que l'on ne voit pas que s'intituler Des PAYS HABITABLES et jaillir au moment où le "grand confinement" planétaire tente d'abattre un virus en lui retirant ses victimes, présente quelques points d'ancrage pour une réflexion sur notre civilisation et son rapport à l'espace. (...) La littérature n'est-elle pas le lieu où s'exprime le monde habitable ?





Les deux numéros parus cette année nous plongent effectivement dans l'entreprise de mettre « sous un éclairage réciproque le passé et le présent », et tout particulièrement, dans l'espace convergeant « d'une sensibilité marquée principalement par un esprit de rêve, d'émerveillement et par la conscience, ou le pressentiment, de ce que le réel lui oppose ». On découvre avec émerveillement des « pays habitables » cachés, pour la plupart inconnus ou mal connus, que la revue explore et dévoile avec passion. Ainsi, au numéro 7 (mars 2023), l'univers reclus du poète et écrivain catalan Josep Vicenç Foix (1893-1987), les « jeux de mots » de Prosper (dit Père) Enfantin (1796-1864), la vision du monde du philosophe allemand/suisse Max Picard (1888-1965), dévoilée par Jacques Lèbre, les théories de quelques biologistes oubliés, déterrées par Jacques Damade, le manifeste aux relents avant-gardistes et visionnaires *À bas le sérieux !* de l'architecte allemand Bruno Taut (1880-1938). Et, entremêlés, des textes de poètes contemporains tels Eymeric Jacquot, Anne-Marie Beeckman, Silvia Majerska, Christiane Veschambre, Lionel Bourg, Myriam Peignist.

Le numéro 8 (octobre 2023) nous fait (re)découvrir George Sand, Christian Dotremont (1922-1979), magnifiquement évoqué par Yves Leclair, ou John Stewart, surnommé Le Marcheur (1749-1822), portraitisé par Henry Salt (1851-1939), dans la présentation et traduction de Jean Duval. Mais aussi l'ornithologue amateur Gérard de la Bassetière, dont *l'Essai sur le chant de quelques oiseaux* paru en 1913 précède les travaux d'un musicien comme Olivier Messiaen, le poème onomatopéique *Le chant du rossignol* de Johann Matthäus Bechstein, extrait d'un *Manuel de l'amateur des oiseaux* de 1871, ou, dans un autre registre, le portugais/canadien Albino Carreira, sorte de Facteur Cheval, créateur de « la maison en gâteaux de bois » à Toronto, qui s'est vu décerner un « prix d'excentricité » : en fait, comme nous le dit Joël Gayraud, l'auteur de cette belle évocation, accompagnée de photos prises sur place, cette entreprise révèle « le même impérieux désir de reconstruire un monde selon les seules règles de l'imagination vagabonde ». Dans ce même esprit se lisent avec délices un essai sur Magritte et son obsession des nuages, par François-René Simon, et une plaidoirie « écologique » avant-la-lettre en faveur de la Creuse, datant de 1902, par Léonce Manouvrier (1850-1927), délégué de la Société pour la protection des paysages de France et membre de la Société Anthropologique de Paris. Bien entendu, on se délecte – au passage – avec la lecture des textes entremêlés, tels les groupages Katrin Backes & Sylvain Tanquerel, Pascale Drouet, Anne-Marie Beckman (poèmes) et Diane de Bournazel (dessins).

En peu de place (format A5, environ 80 pages), une richesse pleine de surprises, dépaysante et enivrante.

Dana Shishmanian

Des PAYS HABITABLES est publiée par [Librairie La Brèche, éditions](#) et diffusée par [Pierre Mainard éditeur](#) ; pour les commandes, abonnements et l'historique des numéros, voir la page de la revue chez [l'éditeur](#), ainsi que sa page sur le site du [diffuseur](#).

